

Bernard Abraham
bm-abraham@wanadoo.fr
 Fontenay-sous-Bois (94)
 13 juin 2020

Réflexions après la période de confinement mars-mai 2020

1) Ce que cette expérience a apporté comme enseignements

- Le message du pape François dans l'encyclique Laudato Si' résonne fort 5 ans après : Tout est lié, Tout est donné, Tout est fragile. Mgr Jacques Turck l'exprime très bien dans la lettre des Semaines Sociales de juin 2020.
 - En particulier, le fait de détruire la biodiversité, mais aussi la faune et la flore à grande échelle sur la planète, est, selon de nombreux scientifiques, très lié à la transmission du Coronavirus à l'homme. Ce virus aurait pu tuer 100 fois plus, et de nouveaux virus apparaîtront dans les années à venir.
 - L'économie réelle s'est retrouvée au ralenti sur toute la planète d'un coup, et l'humanité a en grande partie survécu grâce à une priorisation d'une partie de cette économie, la partie que j'appellerais « vitale » qui permet se soigner contre le virus, de manger, de boire et de faire fonctionner les services absolument nécessaires à une économie « minimale ».
- Cette économie est bien **au service de l'homme**, et ce sont notamment des professions peu considérées et souvent mal payées qui l'ont assumée, un hommage a été rendu tous les soirs par de nombreux citoyens, espérons que l'après s'en souviendra. Un temps de **Béatitudes** bienvenu.
- Les gouvernements ont fait le choix de sauver l'économie réelle le plus possible, par le recours à des emprunts massifs. En 2008 ils avaient sauvé les banques. L'article de Marcel Rémon (dans la lettre des Semaines Sociales de juin 2020) explique bien en quoi cela a été possible dans le contexte actuel pour les pays européens notamment. Les citoyens ont découvert que **l'argent il y en a**, alors que par exemple, le système de santé manifestait depuis des mois en France sans rien obtenir. De nombreux médecins et responsables ont même démissionné administrativement pour alerter les pouvoirs publics et dénoncer la mauvaise gouvernance du système de santé français, en particulier le manque de moyens affectés au service public.

2) Ce que ce temps m'a apporté

- J'ai eu la chance de revoir la nature en région parisienne : plus de bruits d'avion, notamment au bout des pistes d'Orly, voir Paris sans brume de pollution, revoir les étoiles dans le ciel, plus de vacarme des voitures, découverte de pleins de chants d'oiseaux et d'espèces qu'on croyait disparues à jamais, admiration des fleurs et des fruits du printemps, de la beauté de la nature : « La beauté sauvera la monde », titre d'un livre plein d'espoir.
- J'ai pu lire davantage d'articles de journaux et voir davantage de documentaires qu'en temps ordinaire. J'ai découvert un prêtre jésuite économiste du nom de Gaël Giraud, des vidéos sur la dette publique présentée comme une arnaque bien masquée aux yeux de l'opinion, une vidéo sur la venue de Rafael Correa, président de l'Equateur venu en 2013 parler en français à la Sorbonne de son expérience de socialisme présenté comme réussi, qui s'appuie sur un principe simple : **le politique doit reprendre le pouvoir face à la finance.**

- L'accompagnement des personnes en fin de vie : **mise à mal par les décisions sanitaires.**
Le vécu des personnes isolées en Ehpad dans leurs chambres, au début contaminées par le virus, puis comme abandonnées et devenues dépressives. L'interdiction de cérémonies d'obsèques à plus de 15 personnes proches (car 5 personnes des sociétés de funérailles). Le déni de la mort présenté comme un des drames de nos sociétés et cause de désordres humains, écologiques et économiques. Alors que les **rites d'accompagnement** des personnes âgées dépendantes, surtout dans leur fin de vie et jusqu'à leur dernière demeure restent essentiels pour surmonter le chaos de la mort et des fins de vie « sans vie ».
- L'homme et la nature sur cette terre sont intimement liés, si la nature (c'est-à-dire la biosphère) meurt, l'homme meurt aussi.

3) Mes réflexions pour le proche avenir

- Le diagnostic de Laudato Si' s'est confirmé depuis 5 ans et encore plus avec le Covid 19 : les forêts brûlent par millions d'hectares, le réchauffement s'accélère, les catastrophes « naturelles » augmentent en nombre et en intensité, la biodiversité s'écroule par pans entiers. La conséquence est la destruction de la biosphère (avec la dégradation simultanée de la lithosphère, de l'atmosphère et des milieux marins), or en l'état il n'y en a pas de solution de rechange. Les « collapsologues » sont de plus en plus nombreux, certains en deviennent hyper angoissés, d'autres préparent des solutions de survie, en général individuelles ou pour de petits groupes.
- Cette **destruction de la biosphère** prévue dans quelques décennies selon certains experts, peut engendrer **la destruction de l'humanité**. De plus en plus de citoyens en sont conscients. 60% des français penseraient que la catastrophe écologique mondiale est aujourd'hui inéluctable. Certains nous rassurent : l'homme disparaîtra dans cette 6ème disparition mondiale des espèces, mais ensuite la terre s'en remettra puisque l'homme ne la détruira plus. Déjà de nombreux jeunes (notamment plusieurs neveux et nièces) ont fait le choix de ne pas avoir d'enfants : ce phénomène existait déjà à la fin du XXème siècle, mais pas à cette échelle.
- Que feront les ultra-riches face à ce désastre ? **Rien**, selon Gaël Giraud qui les côtoie et les a entendus sur ce sujet (vidéo de 2019 sur Youtube).
- Que feront les gouvernements ? Ils continueront de faire semblant tant qu'ils resteront soumis aux ultra-riches sans doute.
- Que feront les entreprises ? : certaines vertueuses y travaillent depuis longtemps, d'autres soumises aux lois de la finance et son addiction au profit à court terme, ne feront qu'accélérer l'exploitation des sols, des mers, des forêts, de la faune et de la flore.
- Que feront les médias ? De l'audience. Le statu quo permet aux puissants de dicter ce qu'il faut penser (voir vidéo « les chiens de garde »). S'il faut rester confinés, les médias propagent des images anxiogènes avec des malades entubés en direct, s'il faut redémarrer l'économie, les médias montrent le bonheur de travailler, de sortir et des beaux paysages, tout d'un coup on ne parle plus de mortalité...
- Que feront les citoyens ? Certains continueront à agir pour le bien commun à leur petite ou moyenne échelle, d'autres reprendront comme avant avec le sentiment qu'il faut rattraper le temps et les plaisirs perdus.
- Que feront les chrétiens ? Comme les autres citoyens selon leurs convictions propres. Selon Bruno Latour interviewé dans « la Vie », ce qui importe aujourd'hui c'est de savoir ce que nous voulons, les chrétiens devraient s'investir dans le combat pour la planète et la crise sociale qui va suivre la pandémie, et ne pas se focaliser sur leurs croyances. Il y a un risque évident de clivage.

4) Tout est lié

Comme l'écrit Patrick Viveret depuis des années, tout est lié :

- a) L'augmentation des inégalités depuis 40 ans avec la prise de pouvoirs des néo-libéraux. Selon Oxfam, 8 personnes possèdent autant que la moitié la plus pauvre de l'humanité, l'écart se creuse d'année en année. Il est urgent de lire les études de **Thomas Piketty** qui rappelle que les inégalités au début du XXème siècle ont fort participé à la première guerre mondiale et qu'après la crise de 1929, les Etats Unis et l'Angleterre ont taxé les hauts revenus jusqu'à plus de 80% (c'est-à-dire la tranche d'imposition la plus élevée de l'impôt sur le revenu). Le milliardaire américain Warren Buffet disait en 2006 : la lutte des classes a continué, mais les riches sont en train de la gagner. En 2011 il précisait que les riches l'ont gagné.
- b) L'excès de pouvoir de la finance sur l'économie réelle : selon certains experts, les flux de l'économie de la finance sont 50 fois plus élevés que ceux de l'économie réelle. Lorsque les entreprises du CAC 40 ont distribué en 2019 près de 60 milliards d'euros à leurs actionnaires (un taux plus élevé que dans la plupart des autres pays), les auditeurs du journal télévisé qui montre ces chiffres peuvent se demander pourquoi ils doivent payer la même somme pour payer les intérêts de la dette publique (entre 50 et 60 milliards d'euros par an, chiffre qui ne figure plus dans la déclaration d'impôts) et pourquoi l'hôpital va si mal. Les laboratoires pharmaceutiques ont placé des sommes colossales dans les paradis fiscaux, merci pour les états et les citoyens qui en ont été privés.
- c) La crise écologique mondiale.

On pourrait rajouter la crise sanitaire, les crises qui provoquent les guerres, les génocides et les famines, le terrorisme.

5) La dette publique en question

Le caractère illégitime des dettes publiques : selon certains experts il est clair que la fraude fiscale estimée à plus de 100 milliards d'euros par an en France, le non-paiement des impôts par de nombreuses multinationales, le cadeau fait aux banques privées de 1985 à 1995 en négociant des prêts aux états à 4 ou 5%, alors que le coût de l'argent par des banques centrales aurait pu être de 0 à 1% : ce cadeau aux banques privées cumulé sur 40 ans représente près de **1400 milliards** d'euros rien que pour la dette publique nationale française. Bien sûr les Etats n'auraient jamais dû commencer à emprunter et l'Europe n'aurait jamais dû accepter l'idée d'avoir un déficit des comptes publics de 3% par an. Mais les « prêteurs » ont bien profité de la situation et se sont enrichis considérablement et de façon « légale ». L'interdiction faite aux banques centrales de prêter aux états (de peur de générer de l'inflation) : selon traité de Lisbonne article 123 du 13 décembre 2007 et les décisions antérieures.

Si on cumule tous ces facteurs, les ¾ de la dette publique française serait moralement illégitimes.

Il faut arrêter de culpabiliser les citoyens en leur disant que cette dette est un cadeau empoisonné pour nos enfants et petits-enfants, le vrai cadeau empoisonné c'est d'avoir laissé les ultra-riches s'enrichir de façon démesurée et l'état désastreux de la biosphère. Pourquoi ne pas renégocier les dettes publiques auprès des banques centrales à des taux proches de zéro ?

Par ailleurs les dettes privées sont plus importantes que les dettes publiques, alors ce serait plutôt la priorité selon Gaël Giraud (Youtube interview au Sénat 13 mai 2020).

6) Rééquilibrer les échanges commerciaux

Un exemple parmi d'autres : L'état chinois possède une grande partie du sol chinois, les échanges économiques ne sont donc pas équilibrés avec ce pays, il faudrait nationaliser le sol français pour être à équité dans les échanges commerciaux. Que fait l'OMC ?

7) Mes propositions :

Chaque citoyen a une partie du pouvoir : chaque décision, chaque jour a un impact sur le tout : choix du mode de transport, choix des achats, choix de la gestion des consommables, choix de la gestion des déchets, choix des activités et des relations. Selon Nicolas Hulot les individus peuvent **faire 30 à 40%** de ce qui est nécessaire pour sauver la planète. Ensuite il faut convaincre les entreprises, les gouvernements et toutes les organisations humaines pour faire les 60 à 70% manquants.

Il y a en parallèle 3 choix politiques à faire d'urgence :

A) **Remettre l'économie au service de l'homme** et en premier lieu la **finance au service de l'homme**, en privilégiant les biens communs de l'humanité, que sont les ressources communes. Une taxe sur les échanges financiers pourrait supprimer les dettes des états et financer les hôpitaux. Remettre la santé comme bien commun et non comme source de profit financier (lorsque qu'un financier américain achète les droits sur un médicament contre le sida et multiplie immédiatement le prix de vente par 55, où est l'intérêt des malades et des finances publiques ?).

B) **Décider d'investir pour sauver la biosphère et la terre.**

Selon Gaël Giraud, il faudrait 1 PIB mondial sur 15 ans, ce n'est donc pas insurmontable, vu les choix faits pour le Covid 19. Voir interview de Gaël Giraud au sénat le 13 mai 2020 : <https://www.youtube.com/watch?v=R2uLbCe-D-8>

Les taxes carbone et les écotaxes sont un moyen d'intégrer la planète dans les choix économiques.

C) **Mutualiser les biens communs et placer l'humain comme richesse plus grande que l'argent**

A titre d'exemple la vidéo « A qui appartient l'univers »

<https://www.youtube.com/watch?v=OC6mk3LviYE&feature=youtu.be>

pose bien les questions à partir de ce confinement sur nos choix pour vivre autrement.

Chaque achat et chaque transaction devrait comporter un volet environnemental et humain : combien d'euros, quel impact sur la planète et la biodiversité, quel impact humain ?

D) **Redonner la priorité à l'économie vitale et revaloriser les salaires de ses acteurs**

Le Covid 19 a montré l'importance de tous ceux qui ont continué à travailler au péril de leur vie.

Le préalable est **de redonner le pouvoir au politique face à la finance**, ce qu'a fait Rafael Correa dans son pays avec son gouvernement. Là le G20 et le G7 ont une responsabilité immense. Les citoyens ont chacun un petit morceau du pouvoir dans les démocraties. Il ne suffit plus d'être indignés.